

## AURUM MONACO

# La raffinerie, à la pointe de la lutte contre le mercure, en partenariat avec l'ONU

par Lætitia Reynaud



Aurum Monaco, première raffinerie à s'installer en Principauté, propose à ses clients d'investir dans l'or équitable. Considéré comme une valeur refuge permettant à la fois une couverture des risques face aux marchés financiers mais aussi une protection contre l'inflation (puisque à l'inverse des monnaies, il ne peut être dévalué), l'or a toujours été un investissement particulièrement profitable.

Aurum Monaco, première raffinerie à s'installer en Principauté, propose à ses clients d'investir dans l'or équitable. Considéré comme une valeur refuge permettant à la fois une couverture des risques face aux marchés financiers mais aussi une protection contre l'inflation (puisque à l'inverse des monnaies, il ne peut être dévalué), l'or a toujours été un investissement particulièrement profitable.

Selim Fendi et Claude Cardone, associés dans la création d'Aurum Monaco, ont souhaité aller plus loin en offrant la possibilité à leurs clients non seulement de sécuriser leurs actifs, mais aussi de pouvoir directement intervenir sur l'avenir de la planète en achetant de l'or produit sans mercure. Un argument de poids pour les investisseurs soucieux de préserver l'environnement, et nombreux à ne plus se focaliser uniquement sur le rendement. Alors que la plupart des raffineries proposent habituellement un simple service de stockage, Aurum Monaco a fait le choix de créer un compte mé-

tal dynamique, qui rapporte 6% la première année et 7% la seconde, aux clients qui laisseraient leur or à disposition de la raffinerie pendant au moins un an. Un avantage considérable, puisqu'en temps normal, l'acquisition d'or physique est coûteuse et n'est que très rarement rémunérateur, mais aussi une bonne opération pour la raffinerie qui peut ainsi optimiser la gestion de ses stocks et raccourcir les délais de livraison de 6 semaines à 2 jours. Gérée sans frais à Monaco par la société Brinks et assurée par Lloyds of London, la raffinerie offre toutes les garanties à ses clients en plus de la traçabilité du métal qu'ils achètent.

Aurum Monaco, par passion pour l'environnement, mais aussi par éthique et conviction, a décidé, avec ses associés partageant sa volonté de travailler de façon responsable, de préserver le monde de demain en luttant contre ce fléau invisible que sont les émanations de mercure, et de s'engager aux côtés de l'Organisation des Nations-Unies (ONU) dans le combat

qu'elle mène pour éradiquer définitivement l'utilisation du mercure dans l'industrie aurifère. «C'est un véritable poison pour la planète et ses habitants. Les dégâts qu'il peut causer tant sur l'environnement que sur la santé sont irréversibles. Aujourd'hui, 109 pays ont ratifié la Convention de Minamata\* sur le mercure, un véritable mouvement mondial est en marche pour lutter contre l'utilisation de cette substance chimique. Nous tenons à nous engager de manière très active sur ce sujet, car notre secteur est celui qui l'utilise le plus, causant des ravages sur les sites d'extractions.» souligne Selim Fendi. Le rôle chimique du mercure dans l'extraction de l'or est en effet fondamental car il permet d'amalgamer les particules à bas coût. Pourtant une autre méthode consistant à utiliser la gravitation pour séparer l'or des autres métaux existe et reste, elle, sans danger. Si les grands industriels ont déjà adopté ce procédé, les orpailleurs artisanaux continuent eux d'utiliser le mercure. Cette situation est malheureusement sou-

vent due au manque de financement, car les machines utilisant la gravitation sont bien trop coûteuses pour ses miniers. Souvent d'ailleurs, ils n'en ont même jamais entendu parler : «Ils ont toujours fait comme ça ! Il faut que nous les aidions non seulement à s'équiper, mais aussi à se former, afin de leur faire comprendre que c'est dans leur intérêt de produire de l'or de manière légale et propre. D'autant que la gravitation double le rendement tout en diminuant la pénibilité de l'orpailleur. Notre partenariat avec l'Organisation des Nations Unies nous permet d'aller sur les sites qu'elle a identifiés pour y investir, cela permet d'augmenter la production des mines tout en nous assurant un approvisionnement pérenne».

Grâce à la Convention de Minamata, plusieurs pays producteurs d'or ont déjà interdit le mercure, mais comme le souligne Selim Fendi, s'en procurer reste très facile sur des marchés parallèles : «Lorsqu'il est inhalé ou ingéré, le mercure va se fixer dans les reins et la mort devient

alors inéluctable. Des villages entiers ont été contaminés, cela ne concerne pas seulement les orpailleurs travaillant sur les sites d'extraction, mais aussi leurs enfants en contact direct avec cette substance. Notre mission est d'aider la population, non seulement à préserver sa santé et la biodiversité qui l'entoure, mais aussi de lui permettre de gagner plus d'argent ; c'est aussi une façon de préserver un bassin d'emplois dans des zones souvent très rurales. En augmentant le niveau de vie des orpailleurs, on leur donne aussi la possibilité de scolariser leurs enfants, au lieu de les empoisonner sans le savoir. Notre or a plus de valeur, en étant fabriqué dans de bonnes conditions !» Un aspect d'ailleurs accentué par le compte métal d'Aurum Monaco, permettant d'offrir un excellent rendement. Et le marché ne s'y trompe pas, étant aujourd'hui sensible aux questions environnementales. Dans la gestion de patrimoine, le cœur a aussi son rôle à jouer et sauver la planète peut aussi être un investissement de passion !

\*En 1956, dans la baie de Minamata au Japon, des enfants sont nés avec des malformations liées à un empoisonnement au mercure, mettant en cause les déchets industriels déversés dans le lac. Au fil des décennies cette histoire a parcouru le monde grâce aux témoignages et aux combats des habitants intoxiqués de Minamata, pour devenir le symbole de la lutte contre l'utilisation du mercure. Entrée en vigueur seulement en 2017, la Convention de Minamata, développée sous l'égide du Programme des Nations Unies pour l'environnement, aide les pays signataires à adopter de meilleures pratiques et à restreindre l'accès à cette substance chimique. Premier accord mondial sur la santé et l'environnement depuis plus de dix ans, cette convention a pour but de réduire les émissions de mercure dans le monde en sensibilisant les Etats mais aussi le secteur privé et le grand public.

## AURUM MONACO

### Refinery at cutting edge of banning mercury in partnership with UN



**Aurum Monaco, the first refinery in the Principality, is offering clients the chance to invest in fairmined gold. Considered as a safe investment that combines both low risk in the financial markets and protection from inflation (contrary to currencies, gold cannot be devalued), gold has always proven a particularly profitable placement.**

The two men behind the creation of Aurum Monaco are Selim Fendi and Claude Cardone. They wanted to do more than simply safeguard their clients' assets, so they allow their customers to have a direct impact on the future of our planet by offering gold produced without the use of mercury. This holds much sway with investors who care about looking after the environment, many of whom are no longer focusing purely on financial gains. Most refineries usually offer a simple storage service but Aurum Monaco have decided to create a



aurumonaco.com

dynamic metal account, with 6% interest in the first year, rising to 7% in the second year, for clients who leave their gold at the refinery for at least twelve months. This has considerable advantages, given that purchasing gold is usually expensive and rarely gives an income; and the refinery also benefits, as they are able to optimise the way their stocks are managed, cutting delivery times from six weeks to two days. Aurum is managed in Monaco by Brinks and insured by Lloyd's of London, so the refinery offers clients this peace of mind, as well as the traceability of the precious metal they buy.

Driven by a love of nature but also by their morals, Aurum Monaco, along with their partners who share this will to operate responsibly, took the decision to protect the world of tomorrow by working to ban the use of the invisible scourge that is mercury. The company has made a commitment to the UN and the fight to eradicate completely the use of mercury in industrial gold production. Selim Fendi expands: "It is a veritable poison for the planet and its inhabitants. The harm it can cause to the environment as well as to health is irreversible. There are currently 109 countries that have signed the Minamata Convention on Mercury\*, representing a real worldwide movement fighting against the use of this chemical. We count on being very active in this fight because our sector is the one that uses the most mercury, ruining the extraction sites."

The role of mercury in gold extraction has been fundamental to the process, as it is an inexpensive way to extract gold from ore as an amalgam. However, there is another method that uses gravity to separate the gold from the other metals and this method is risk-free; but, whilst some big industrial companies have adopted this method, smaller, artisan gold panners still continue to use mercury.

Unfortunately, this situation is very often due to a lack of funds, as the machines that use gravity are much too costly for miners to afford; but sometimes they have never even heard of this method, as Selim Fendi explains: "They've never known any differently. We need to help them not only with the equipment but also with training, so that they understand that it's in their own interests to produce gold in a clean and legal manner – plus, using gravity doubles the amount of gold produced and makes the process much less onerous for the panner. Our partnership with the UN allows us to visit the sites they have identified for investment, so the production of these mines will be increased and we will be assured of a lasting supply."

Thanks to the Minamata Convention, several gold-producing countries have already banned mercury but, as Selim Fendi points out, it is still very easy to come by: "When mercury is inhaled or ingested, it will contaminate the kidneys, leading to certain death. Entire villages have been contaminated and it's not just the gold panners working on the extraction sites but also their children, who are in direct contact with this substance. Our mission is to help the population not only to remain healthy and to protect the surrounding biodiversity but also to allow them to earn more money. This way, we can also protect groups of jobs in areas that are often very rural. By increasing the standard of living of the gold panners, we also give them the chance to send their children to school, instead of unwittingly poisoning them. Our gold is more valuable as it has been produced in good conditions!" This notion is also seen in the concept of the Aurum Monaco account, which has excellent returns, specially now that this market is becoming aware of environmental concerns; and there is also a role for the heart to play within wealth management, so saving the planet is an emotional investment.

\* In 1956 in the bay of Minamata in Japan, children were born with deformities linked to mercury poisoning from industrial waste dumped in the lake. Over the decades, this story became known across the world, thanks to statements and the continued struggle of those contaminated there. Minamata has now become a symbol of the fight to ban mercury. The Minamata Convention on Mercury only came into force in 2017 and was developed in the context of the United Nations Environment Programme. It helps the signatory countries to adopt best practice and restricts access to the harmful chemical. The convention is the first world agreement on the environment for 10 years and its aim is to reduce mercury emissions across the world by raising awareness in state-owned as well as privately-owned companies and with the public at large.